

MONOGRAPHIE 5

**GEERT GOIRIS
FIGHT OR FLIGHT**

**DU 23 JANVIER AU 10 AVRIL 2016
AU FRAC HAUTE-NORMANDIE**

CONTACTS :

SERVICE ÉDUCATIF

Anthony Peter, professeur d'arts plastiques chargé du service éducatif
anthony.peter@ac-rouen.fr

SERVICE DES PUBLICS

Julie Debeer, responsable du service des publics
juie.debeer.frachn@wanadoo.fr

Amandine Derout, médiatrice culturelle responsable du programme handicap
amandine.derout.frachn@orange.fr

T : 02 35 72 27 51

SOMMAIRE

1 L'EXPOSITION DE GEERT GOIRIS AU FRAC

2 APPROCHES HISTORIQUES

3 APPROCHES THÉMATIQUES

4 APPROCHES PLASTICIENNES

5 APPROCHE TECHNIQUE

LES VISITES ET ATELIERS AU FRAC

LE FRAC HAUTE-NORMANDIE

PROCHAINE EXPOSITION

1. L'EXPOSITION DE GEERT GOIRIS

Pour son exposition personnelle au Frac Haute-Normandie, l'artiste belge Geert Goiris propose d'explorer les mécanismes inconscients et instinctifs de défense à l'œuvre dans le cerveau. Intitulée Fight and Flight, en référence à un terme couramment utilisé dans les domaines de la psychologie et de la neuroscience, l'exposition pensée par l'artiste cherche notamment à aborder les réflexes de résistance et de fuite qui opèrent dans nos systèmes nerveux et comment, ceux-ci, peuvent trouver un écho dans ses photographies.

A travers un parcours privilégiant différents types de supports, du wallpaper aux tirages de divers formats encadrés, l'artiste tente notamment d'examiner la manière paradoxale dont l'œil photographique peut donner à voir un environnement dans ses moindres détails, tout en conférant un caractère indicible et mystérieux aux images produites. Il cherche à pointer la manière dont ce déficit d'information laisse finalement place à l'imagination tout en éveillant, par ce manque, un sentiment d'abandon, de solitude, de mélancolie et de détachement. L'exposition conçue par Geert Goiris entend ainsi parler des possibilités et des limites de la photographie mais aussi des conditions de la perception contemporaine.

Véronique Souben, Directrice Frac Haute-Normandie.

2. APPROCHES HISTORIQUES

Le travail de Geert Goiris a toutes les propriétés d'une photographie documentaire. Ses images sont **un regard sur le monde**. Elles se présentent sous forme de **description**. Tout fait croire à l'observation : le format, la composition bien ordonnée, le point de vue naturel, l'effacement du photographe, les prises de vue longue. C'est une photographie claire, **sans maquillage ni parure**. Il semblerait qu'il s'agisse d'un observateur fidèle mais, en dépassant la simplicité apparente, ses images entretiennent un doute insaisissable. Geert Goiris dit parfois de ses photographies qu'elles sont « **rencontrées** » ou « **découvertes** ». « Rencontrer », cet instant extrêmement rare et toujours unique où un détail permet au monde de s'offrir à nous dans sa pleine dimension. L'œuvre de Geert Goiris n'est donc pas un document photographique mais **une citation à la photographie documentaire**. Mieux vaut l'appeler une « rencontre photographique » et dépasser les apparences.

LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE

La **photographie documentaire** (on parle parfois également de style documentaire) est un courant de la photographie qui se distingue par une approche prônant un effacement du photographe au profit d'une image se voulant **réaliste** et tendant vers la neutralité. La photographie documentaire s'intéresse essentiellement au réel. Elle a une mission d'objectivité (Félix Bonfils, Francis Frith, René Desclée, Eugène Atget, ou encore les frères Bisson).

CHOIX D'OEUVRES



GEERT GOIRIS *Ecologist Pace, 2006*



ANONYME *Gorges d'El Kantara, 1865*



GEERT GOIRIS *Creach, 2012*



LES FRÈRES BISSON
L'ascension du mont blanc, 1860

MOTS CLÉS

- LE DOCUMENT
- LE RÉEL
- L'OBJECTIVITÉ

- LA VÉRITÉ
- LE TÉMOIGNAGE

PISTES PÉDAGOGIQUES

A partir de l'image-document interroger **le témoignage du réel et sa véracité**. Cela permet d'engager une réflexion avec les élèves sur la «réalité» et définir **les réalités possibles** et rencontrées (la réalité sensible, sensorielle, virtuelle, surréaliste, hyperréaliste, ou encore augmentée). Les enjeux pédagogiques seraient d'amener les élèves à produire des images qui présenteraient le «réel» d'un lieu, d'utiliser des outils numériques qui permettraient de s'interroger sur **la prise en vue photographique** et de faire des liens entre leur pratique et celle de Geert Goiris tout en incluant d'autres pratiques photographiques contemporaines. Les quotidiens des élèves, vis à vis des images mobiles ou fixes (se questionner sur le montage, le trucage, la retouche...un prolongement pédagogique possible), pourrait être soulevé pour participer à leur formation à l'éducation à l'image. Ces enjeux peuvent être adressés à des élèves de **4ème autour de «l'image, l'oeuvre et la réalité»** (arts plastiques) et d'établir des liens avec le XIXème (histoire, français, sciences) mais aussi **en première d'option facultative à travers «la re-présentation»** (procédés, processus, codes) ou d'**option obligatoire à travers «la figuration et l'image»** (la relation, la distance à son référent). En effet le XIXème est marqué par des avancées scientifiques qui permettent l'invention de la photographie (la camera obscura, daguerréotype, calotype...pratique qui n'est pas considéré comme un art à l'époque) et de «capturer» sur une épreuve ou un tirage l'image de la réalité (Niépce, Daguerre, Bayard, Talbot, le Gray...). En même temps se développe **des courants littéraires et artistiques** comme le naturalisme et le réalisme qui nous fait part d'une représentation qui se veut être proche de **la perception réel de la nature** (Corot, Millet, l'école de fontainebleau, Rousseau sur certains points...) et du quotidien sociale allant parfois jusqu'à poser un regard critique et politique (Hugo, Zola, Courbet, Corot, l'école de Fontainebleau, Millet...). Il ne faut pas oublier que la photographie au XIXème siècle a permis **«l'archivage de la planète»**. Les photographes partent en mission sur d'autres territoires (Francis Frith, de Carlo Ponti, Maxime Du Camp ou William Henri Jackson...) pour collecter des images d'un «ailleurs» et témoigner de sites architecturaux, de paysages «nouveaux», d'un mode de vie, d'une expédition...

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

- PHOTOGRAPHER UN LIEU REEL

Cycle 4 et lycée (4ème «image, oeuvre et réalité», première)

- PRÉSENTER UN LIEU INÉDIT ET HOSTILE

Cycle 3,4 et lycée (CM2, 3ème et terminal)

APPROCHES HISTORIQUES

En s'aventurant dans ces contrées, Geert Goiris confère à l'expérience de l'**explorateur** une portée contemporaine que l'on pourrait situer plus spécifiquement entre les incursions des peintres romantiques dans la nature sauvage, exemplifiées par l'œuvre de Caspar David Friedrich, et la randonnée de W.G. Sebald à travers l'Est-Anglie, décrite dans les Anneaux de Saturne. La contemplation du monde naturel dans ce qu'il a d'ineffable et de sublime s'inscrit ainsi dans un cadre analytique, qui implique une conscience historique et une critique de la réalité actuelle. Le spectateur se rend compte aussitôt que sa première constatation n'est pas la bonne. Car au lieu d'avoir prise sur le monde, de retenir et de conserver un fragment du monde, le monde se dérobe. Quelque chose qu'il ne parvient pas à cerner s'introduit furtivement. L'inconstance des sujets est en contradiction avec toute ambition documentaire.

Les images de Geert Goiris ont cette propriété remarquable de se soustraire à toute structure narrative. Ce qui les rend **étranges**, c'est que nous n'éprouvons pas le besoin de nous demander ce qui précède ou ce qui suit ce moment particulier. **Elles sont coupées, aussi bien de l'avant que de l'après.**

LE ROMANTISME

Tendance artistique du début du **XIX^{ème} siècle**. le romantisme se caractérise par une volonté d'explorer toutes les possibilités de l'art afin d'exprimer ses états d'âme, exaltant le mystère et le fantastique et cherchant l'évasion et le ravissement dans le rêve, le morbide et le sublime, l'exotisme et le passé. Elle participe à offrir à la nature un **caractère fictionnel** (imaginé, fantasmé, inventé) qui rend compte d'une atmosphère, d'une expression des sentiments jusqu'aux passions et un caractère profond à la nature. Selon le philosophe Michael Löwy, la vision romantique constitue une « autocritique de la réalité » qui porte sur cinq thèmes principaux : le désenchantement du monde, sa quantification, sa mécanisation, l'abstraction rationaliste et la dissolution des liens sociaux. Ses valeurs esthétiques et morales, ses idées et thématiques nouvelles ne tardèrent pas à influencer d'autres domaines, en particulier la peinture et la musique. Les romantiques refusent de rechercher **le beau idéal de l'antiquité**, Géricault, Delacroix, Turner (effets atmosphériques et aux jeux de lumière), ainsi que **Casper David Friedrich** qui réalise des paysages où les rares personnages représentés semblent fascinés par ce qu'ils voient mais aussi perdus dans **l'immensité de l'espace**.

CHOIX D'OEUVRES



CASPAR FRIEDRICH
Matin brumeux en montagne, 1808



GEERT GOIRIS *Mammatus, 2010*



CASPAR FRIEDRICH
*Le voyageur
contemplant une mer de
nuages, 1817-1818*



CASPAR FRIEDRICH
Relief rocheux sur mer, 1824



GEERT GOIRIS *Andrea, 2011*

MOTS CLÉS

- L'ATMOSPHÈRE
- LES ETATS D'ÂME
- LA NATURE
- LE SUBLIME
- LE FANTASME
- LE DOUTE
- LA CONTEMPLATION

PISTES PÉDAGOGIQUES

Nous pourrions supposer d'utiliser les productions faites précédemment pour amener les élèves à **manipuler leur(s) image(s)** au profit d'une expression affirmée et d'un parti pris. En effet le XIXème siècle, avec l'affirmation de «l'identité» de l'artiste et la naissance de la photographie (l'exactitude de l'image par rapport à la réalité), le **préraphaélisme** présente une **contre-réalité idéaliste**, convaincus que «l'entière réalité» ne se révèle que lorsqu'un **artiste sensible** établit une correspondance entre le **monde extérieur et le sentiment intérieur** (Bocklin, Puvis de Chavannes, Rossetti...). Héritier du romantisme (Turner, Constable, Friedrich, Delacroix...) à travers **l'expression du sentiment**, «peindre c'est sentir» (John Constable) et la représentation de paysages «imaginés» où l'atmosphère est en harmonie avec le caractère de la scène, l'idéalisme développe une pratique qui présente une «réalité artificielle». L'**idéalisme** participe à libérer les photographes de la réalité, à s'éloigner des reproductions naturalistes et documentaires, pour affirmer un langage propre et expressif allant jusqu'à développer des qualités esthétiques immanentes de l'image (le picturalisme), la construction d'une image mise en scène, jusqu'à traduire un «**faux semblant**» proche du fantasme (l'orientalisme). Le paysage reste pour autant un grand sujet d'étude, l'**impressionnisme**, tout autant héritier du romantisme, développe l'exaltation de la nature dans l'expérience de la peinture sur le vif du sujet (en dehors de l'atelier) pour **saisir les variations de lumière, les mouvements de l'air, traduire l'instant par la touche et la facture** du peintre (Claude Monet jusqu'à Vincent Van Gogh). Ainsi en maternelle, «Vivre et exprimer des émotions» (point de programme «Agir – s'exprimer – comprendre à travers les activités artistiques») pourrait se traduire dans une pratique que consisterait à peindre un «paysage de sentiments» (paysage triste, joyeux, en colère...). *Dans le cycle 2 un travail autour du paysage «imaginé» (représentation individuelle et réalisation collective) pourrait permettre de travailler la compétence qui consiste à «s'approprier par les sens les éléments du langage plastique», en collège «l'image, l'oeuvre et la fiction» (Niveau de 5ème) et prochainement le cycle 3 et 4 autour de «l'expérience sensible de l'oeuvre», en lycée «l'observation et la ressemblance» (en seconde) ou «la re-présentation» (en première) semblent prédisposés.*

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

- **EXPRIMEZ VOTRE «HUMEUR» À TRAVERS LE PAYSAGE** Cycle 3,4 et lycée (CM2, 5ème et seconde)
- **REPRÉSENTEZ UN «AILLEURS»** Cycle 3,4 et lycée (CM2, 5ème et première)

APPROCHES HISTORIQUES

Geert Goiris dit parfois de ses photographies qu'elles sont « rencontrées » ou « découvertes », comme si elles préexistaient en quelque sorte dans la réalité, et qu'il suffisait d'aller à leur rencontre. « *Les endroits que je visite sont bien sûr d'une importance capitale, parce qu'ils sont tous uniques, mais je choisis de ne pas jouer la carte de leur spécificité* ». Geert Goiris, à travers ces visites et ses voyages, fait l'**expérience du lieu** à travers la prise de conscience des questions d'**échelle** allant parfois jusqu'à la **sensation de vertige ou d'écrasement**. Cette rencontre aboutit très souvent à une forme de **sublime** inhérente aux montagnes environnantes, à l'océan et au ciel. Il se joue de la fascination par le grandiose mais aussi de l'**émergence d'un lieu** à travers le doute et l'insolite. L'idée de découvrir s'opère aussi dans la découverte des images qu'il produit lorsqu'il développe ses pellicules. Son mode d'exposition photographique ne lui permet pas une entière maîtrise des images qu'il produit, ce qui participe aux choix des images à présenter.

L'ARTISTE EN VOYAGEUR

De nombreux exemples de l'Histoire de l'Art montrent comment les voyages ont enrichi les pratiques et les sujets des artistes. Avant l'invention de l'imprimerie et la diffusion en masse du texte imprimé, le voyage était le seul moyen de connaître ce qui se réalisait ailleurs. Ce fait perdura après que ces images puissent circuler et porter ainsi à la connaissance les pratiques artistiques. L'artiste voyageur, entre errance, exil, découverte, exploration ou encore épreuve, sort de l'atelier pour **traverser des lieux, arpenter le monde**, présenter une **trace de leur déplacement, éprouver une durée, une distance** et questionner la limite. **En racontant leur voyage** sous différentes formes (carnet de dessins, photographie, cartographie, texte, croquis, reportage, témoignage et document), les artistes nous font part de leur **fascination pour l'ailleurs** et offre des visions entre réalité et fiction, traduction et interprétation.

Cf : Expositions au Frac Haute-Normandie : Darren Almond, 2011 et Gilles Saussier, 2015

CHOIX D'OEUVRES



GEERT GOIRIS *Shawn, 2011*



NATHALIE TALEC *Cinq minutes sur la route du pôle*
14 décembre 1983, 2011



RICHARD LONG *Walking a line in Peru, 1972*



LAURENT TIXADOR *Shawn, 2011*



Into the wild, 2007
d'après **JON KRAKAUER**

MOTS CLÉS

- LA MARCHÉ
- LE LIEU
- LA DURÉE
- LA QUÊTE
- L'EXPÉRIENCE
- LA TRACE
- LA FASCINATION
- L'AILLEURS
- LE PARCOURS

PISTES PÉDAGOGIQUES

Nous pourrions demander à nos élèves de **se mettre dans «la peau» d'un voyageur-explorateur** et de rentrer dans une démarche de «projet» à travers la découverte d'un lieu, le témoignage d'une courte aventure, ou la quête d'un ailleurs possible. Les élèves pourraient produire des écrits, des cartes, des représentations variées (photographie, dessin, planches projet...). Ils seront ainsi amenés à questionner le récit, la preuve, la durée, les représentations de l'espace. L'idée serait d'amener le spectateur ou le lecteur à croire à leurs expériences réelles ou fictives à travers leur représentation et leur présentation de leur production. L'invention ou l'imagination serait questionnée dans l'idée de «rendre vrai» une expérience merveilleuse, extraordinaire ou fantastique. **En élémentaire**, le texte d'invention et la création à partir d'un imaginaire, au collège cette question peut être mentionnée en **5ème «image, oeuvre et fiction»**, au lycée la question de la fiction pourrait être attribuée au **1ère «Figuration et image»** ou au **terminal** à travers une démarche de projet autour de «**l'oeuvre dans sa genèse, son parcours et sa relation au spectateur**». Ainsi des liens pourraient s'entretenir avec des pratiques artistiques contemporaines telles Joan Fontcuberta, Hamish Fulton, Richard Long, ou encore Laurent Tixador et Nathalie Talec.

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

- **TÉMOIGNER D'UNE AVENTURE A PIED** *Cycle 3,4 et lycée (CM2, 5ème)*
- **METTEZ-VOUS EN SCÈNE DANS LA NATURE SAUVAGE** *Cycle 3,4 et lycée (CM1, CM2, 3ème et première)*
- **PRÉSENTER UNE EXPÉDITION «ARTISTIQUE» DE COURTE DURÉE** *lycée (Terminal facultatif)*

3. APPROCHES THÉMATIQUES

Le travail de Geert Goiris témoigne d'une grande diversité **de sujets et de genres photographiques**, notamment l'architecture, le portrait et la photographie d'objets. Mais c'est **le paysage** qui est au cœur de sa pratique photographique et de son imaginaire. Goiris s'intéresse au **paysage** en tant que **thème**, mais aussi en tant que **modèle perceptif**. En général, ses photographies sont remarquables par leur grande **simplicité**. Les sujets semblent simplement se présenter d'eux-mêmes, libres de toute médiation artistique. Des paysages sans limite, originel, caractérisés par l'immensité, l'incommensurable, sont le théâtre de **phénomènes atmosphériques instables, menaçants...**

Les œuvres de Geert Goiris questionnent de **vastes étendues** (désertiques, aquatiques et arctiques). L'absence de l'homme et le «climat de l'oeuvre» permet d'offrir des visions de paysages enveloppées d'une **atmosphère singulière** (la profondeur atmosphérique, la «température» de l'oeuvre, l'enveloppe photographique et le «white out»). Ces paysages, dans le temps, dans un instant, provoquent chez le spectateurs un **sentiment de liberté** et de respiration à travers l'immensité et l'infini. Cependant ils peuvent dégager une sensation d'**inquiétante étrangeté** ou de **menace** par la nature du lieu photographié (relief incisif, vide blanc silencieux parfois jusqu'à l'effacement, ciel annonciateur d'une tempête imminente) leur conférant ainsi une **dimension irréelle et fictionnelle**.

LE PAYSAGE

Le mot paysage fait immédiatement écho à une image qui apparaît dans notre esprit lorsque nous le rencontrons... Mais cette notion et le champ qu'elle recouvre est plus complexe qu'il n'y paraît. Le paysage est **le fruit d'une construction**. Le paysage n'existe pas en tant que tel, c'est une création de notre perception. C'est **l'image mentale** qui survient lorsque nous regardons ce que nous appelons paysage. Telle est la thèse défendue par Anne Cauquelin dans *L'Invention du Paysage*. Elle développe sa pensée en partant du fait qu'« il n'y a chez les Grecs Anciens, ni mot ni chose ressemblant de près ou de loin à ce que nous appelons paysage. » La notion de paysage naît avec la perspective, ou plus exactement avec les nouvelles structures de perception de l'espace introduites par la perspective. Plus tard le paysage interrogera l'expression et l'impression à travers une **remise en cause de la tradition iconographique**.



GEERT GOIRIS *Divide*, 2013

Quelques idées sur l'oeuvre:

- Obtenu avec une pellicule pour vues aériennes
- Caractéristiques de sensibilité, de la pellicule, éliminent toutes références à la couleur bleutée de l'eau
- «Accident» photographique donne une impression qu'une partie de l'image a été effacé.
- relief rocheux, glissement de terrain
- vide blanc silencieux
- Dimension irréelle
- La circulation du regard: glisse le long de la pente rocheuse, glisse en suivant le «parcours» blanc immaculé
- Matérialité rocheuse contraste avec le «chemin» lisse

MOTS CLÉS

- L'ÉTENDUE
- L'HORIZON
- LA NATURE
- LE RÉEL
- L'ATMOSPHÈRE
- LE RELIEF
- LE SUBLIME

PISTES PÉDAGOGIQUES

Travailler le genre du paysage avec des élèves implique une réflexion sur **la construction de l'image** (la ligne d'horizon, la profondeur par plans et atmosphériques, la matérialité...). Cela nécessite une banque d'image qui présente une **typologie de paysages** (aérien, terrestre, maritime...) pour **imiter, combiner, inventer...** à partir de l'observation d'un ou des paysages. Cela questionne **la représentation** (procédés, processus, codes) qui engagerait les élèves dans l'acquisition de savoirs faire technique (à adapter en fonction de l'outil à exploiter). Si la représentation est limitée au dessin (donc aux outils graphiques) **en seconde**, à travers «**l'observation et la ressemblance**», ou en **collège** (possible de le soumettre au cycle central, prochainement cycle 4). Des notions incontournables se présenteront tel que **l'ombre et la lumière** (le modelé), **la ligne et la surface**, la ressemblance et la valeur expressive des **écarts, le geste** ou encore **la forme...**

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

- REPRÉSENTER UN PAYSAGE SAUVAGE

Cycle 2 et 3 (CP, CM2, 5ème «image, oeuvre et fiction»)

- CRÉER UN PAYSAGE ENTRE APPARITION/DISPARITION

Cycle 4 (3ème et seconde)

- RENDEZ COMPTE PAR L'IMAGE D'UN PAYSAGE À LA LIMITE DU RÉEL

Cycle 4 (4ème «image, oeuvre et réalité», première «figuration et image»)

APPROCHES THÉMATIQUES

LE TERRITOIRE

Avec ses paysages, Goiris révèle un attrait indéniable pour les territoires qui interrogent les **frontières géographiques**: paysages maritimes, désert, savanes, zones volcaniques, régions polaires, glaciers, lieux souterrains, forêts et montagnes, autant d'endroits lointains, isolés et inhospitaliers qui s'étendent en marge de la civilisation, et que le caractère extrême (sites isolés, lieux insolites difficile d'accès) de leur climat ou de leur topographie rend généralement défavorables à la vie humaine. Ces **lieux** nous sont présentés sous un angle plus général que particulier, comme des **métaphores ou des symptômes** d'une réalité globale, plutôt que spécifique. L'artiste semble vouloir faire émerger une vision périphérique et oblique de la présence et de l'intervention humaine, comme s'il fallait se rendre jusqu'aux **extrêmes géographiques** pour atteindre un niveau de perception d'où la portée et la complexité de certains phénomènes (historiques, psychosociaux, écologiques, etc) puissent être examinés avec un recul suffisant. Dans la série *Prolifération* par exemple, on découvre des grottes ou galeries rocheuses, probablement en partie naturelles et en partie façonnées par l'homme. Des environnements végétaux, partiellement dans le brouillard ou traversés par d'étranges phénomènes de lumière. Des végétaux isolés de leur contexte, qui semblent venus d'ailleurs, luxuriants ou irradiés ("Montrer la nature sauvage") : des arbres ou des roches aux formes fantomatiques, des détails d'architecture, qui évoquent **le confinement, l'enfermement ou l'effondrement**. Ainsi le territoire vierge est **révélateur de "l'unique"**.



GEERT GOIRIS *Subterranean*, 2011

Quelques idées sur l'oeuvre :

- L'espace de l'image découpé en deux surfaces
- Deux territoires dans un lieu naturelle (une grotte):
Un territoire de «l'ombre», un territoire foisonnant de variation lumière à travers la découpe naturelle de la roche
- L'idée de cavité et d'oppression
- la photographie ne livre qu'une partie de ce que l'on peut voir ou souhaite voir (le territoire du visible, de l'explicite; le territoire de l'invisible, de l'implicite)
- Déstabilise nos repères spatiaux et temporels
- Un monde à part et unique, sous terrain, presque inaccessible dont la photographie ne dévoile qu'une partie : la sortie.

MOTS CLÉS

- LA NATURE DU LIEU
- L'ENVIRONNEMENT
- LE CHOIX
- LA DISTANCE
- LA LIMITE
- LE LIEU
- MESURE ET GRANDEUR

PISTES PÉDAGOGIQUES

Proposer aux élèves de pratiquer autour de l'idée de territoire nécessite une prise de conscience de **la limite, du cadre, de la frontière**. La question du **choix** se posera à l'élève afin qu'il détermine sa propre définition du territoire et de son appartenance à un lieu à des fins artistiques. Dès lors l'élève devra faire un choix quant à l'exploitation d'un **détail**, d'un ensemble au profit d'un contour, d'une cerne, d'une mesure ou d'une grandeur (allant de l'infiniment petit à l'infiniment grand). Ces questions pourraient se traduire plastiquement par le geste. Il me semblerait judicieux de proposer une production en début de chaque cycle afin que l'élève puisse se situer et repérer leurs propres limites et ainsi faire en sorte qu'il les dépasse au profit d'une progression dans leurs capacités et leur connaissance de soi.

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

- **REPRÉSENTER UNE CARTE IMAGINAIRE AUX MULTIPLES FRONTIÈRES**

Cycle 3 (CM2, 6ème, 5ème)

- **REPRÉSENTER UN LIEU A LA LIMITE DU REEL**

Cycle 4 ou lycée (4ème, première)

- **PHOTOGRAPHER «ARTISTIQUEMENT» UNE FAILLE**

Cycle 4 ou lycée (4ème, première)

APPROCHES THÉMATIQUES

L'inquiétante étrangeté ou la menace latente **ENTRE REALITE ET FICTION**

Geert goiris dit parfois de ses photographies qu'elles sont « **rencontrées** » ou « **découvertes** », comme si elles préexistaient en quelque sorte dans la réalité, et qu'il suffisait d'aller à leur rencontre. Ses photographies proposent un monde **entre rêve et réalité**, un état qu'il définit comme un « **réalisme traumatique** » ou plus précisément comme « *une cassure qui ne serait pas la fêlure psychologique qui pousse quelqu'un à se confronter à une histoire passée non résolue, mais bien le coup d'œil furtif et transitoire sur une autre réalité* ». L'observation des photographies de Geert Goiris modifie notre **perception du réel**. Elles nous transportent dans un espace mental fécond qui génère des **scénarios de catastrophe ou d'anticipation**. C'est une expérience à la fois perceptuelle et fantasmatique qui laisse place à **une autre dimension de l'image**. A propos du sentiment d'étrangeté, de décalage et de mystère que procurent ses photographies, l'artiste parle de « **réalisme traumatique** »; une notion qu'il rattache au domaine médical dans le cas précis de traumatisme. Le trauma implique **une cassure qui déconnecte le souffrant de la réalité**. A l'image de cette césure, les images prises par Geert Goiris révèlent, après coup, **une réalité autre** qui échappe au regard sur le moment et nous invitent à regarder plus attentivement des réalités inhabituelles, des étrangetés potentielles, notre environnement. Ce concept n'est pas sans évoquer l'idée de « **hasard objectif** » (cadrage neutre et composition unifiée) prônée par les **surréalistes** dans les années 1920.

CITATIONS DE GEERT GOIRIS :

«Pour saper le « réalisme » qui pourrait être attribué à mes images, je mets en évidence le fait qu'il ne s'agit pas d'une réalité mais bien des images d'une réalité »

«Mes images se réfèrent à des fictions familières. Simultanément, elles captent des lieux authentiques. Le fusionnement des faits avec la fiction crée précisément la fracture qu'il est de mon intention de conserver.»



GEERT GOIRIS CCTS, 2009

Quelques idées sur l'oeuvre:

- une horizon inclinée conférant, à l'image, une dynamique particulière (une pente)
- Un point de vue qui donne un caractère décalé à l'image.
- Entre forme végétale et forme animale, entre cactus mort et araignée monstrueuse
- Une forme étrange, surprenante au centre de l'image. Serait-ce une menace?
- La saisie d'un instant, un moment saisissant
- L'apparence du sol craquelé participe à la possibilité d'une menace. Est-ce la «bête» qui a causé cela? La fuite sera-t-elle difficile sur un sol de ce type?
- Un temps suspendu, nous sommes en attente d'une réaction (celle de cette forme ou la nôtre)

MOTS CLÉS

- LE VRAI/ LE FAUX
- L'IMITATION
- L'APPARENCE
- LE DOUTE
- LE SIMULACRE
- LES ÉCARTS
- L'IMPLICITE

PISTES PÉDAGOGIQUES

Le rapport entre la réalité et la fiction s'établit dans **la nuance et la subtilité** chez Geert Goiris. Avec des élèves de **primaire et de collège**, la part de **l'imaginaire** participe à l'interprétation de la réalité. A la suite de l'observation des images, un échange et un partage verbal collectif pourrait permettre de prendre conscience des divers possibilités de compréhension et d'interprétation des images entre la réception et la perception visuelle. L'oeuvre de Geert Goiris pourrait permettre d'être un point d'entrée pour **l'écriture d'un texte** qui traduirait d'**un avant et/ou d'un après l'image** comme un élément déclencheur vers **un basculement** ou un glissement vers une autre réalité qui dépasserait les apparences. L'élève pourrait dès lors **«se raconter une histoire»** qui témoignerait d'une étrangeté et ainsi produire des images qui font sens.

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

- **PRÉSENTER UN LIEU ÉTRANGE** *Cycle 3 ou 4 (CM1, CM2, 5ème)*

par écrit puis en image (illustration de l'écrit)

Besoins: dictionnaire, outils graphiques au choix, appareil photo...

Apport notionnel: le champ lexical, la fiction, l'imaginaire, l'invention, le fantastique, le merveilleux, l'extraordinaire, la représentation et la présentation...

- **REALISER UNE IMAGE ENTRE ATTIRANCE ET REPULSION** *Cycle 4 ou lycée (5ème, 4ème, première)*

- **REALISER UNE IMAGE ENTRE REVE ET REALITE**
Cycle 4 ou lycée (5ème, 4ème, première)

4. APPROCHES PLASTICIENNES

LES ÉLÉMENTS

Les éléments sont souvent très présents dans les images de Geert Goiris. La présence des ciels entre lumière et «respiration» pourrait symboliser l'invisible, l'impalpable, l'immatériel et suggérer la **présence de l'air** comme une conquête de la **pureté** et le témoignage d'une extrême **transparence de l'atmosphère**. L'eau, autre élément très présent, par sa densité, ses reflets, ses nuances permet l'expression d'un **mouvement «vivifiant»**. En effet, lorsque l'eau est **absente** des images, elle laisse place à une terre asséchée, aride qui dégage un sentiment d'**hostilité**. Quant au **feu**, beaucoup plus implicite, il pourrait se trouver dans les paysages rocheux qui relatent l'**origine de la Terre** (magma refroidi). Dans tous les cas, certaines images témoigneraient d'un **caractère originel**, comme un retour aux origines, un privilège de la nature tantôt tranquille tantôt menaçante. **Les éléments** seraient fondamentales dans la **création de la vie** ou une façon traditionnelle de **décrire** et d'**analyser le monde qui nous entoure**.

OEUVRES EN RESONNANCE AVEC GEERT GOIRIS



ELINA BROTHERUS *Horizon 10*
collection Frac Haute-Normandie



ANDREA KEEN *Sans titre (n°25/seine 104-02)*
extrait de la série «fleuve»
collection Frac Haute-Normandie



GEERT GOIRIS *Three suns, 2009*

Quelques idées sur l'oeuvre:

- Lors d'une traversée de l'Antarctique, l'artiste découvre ce phénomène étonnant appelé parhélie
- Cliché sans effet esthétique espérant atteindre une sorte de « neutralité » dans le rendu de ce phénomène
- Une ligne d'horizon médiane, qui offre une part égale au ciel et à l'océan, à l'air et à l'eau
- Apparition de trois «feux» lumineux (soleil) installe une étrange, un phénomène non maîtrisé
- La couleur bleue, couleur de l'immatériel, symbole du céleste qui induit la légèreté et la transparence de l'air mais aussi la densité de l'eau
- La présence des éléments suggère «la gravité» dans l'image et de l'image

MOTS CLÉS

- L'EAU
- LE TERRE
- L'ÉTOUFFEMENT
- LA REPRÉSENTATION
- L'AIR
- LA RESPIRATION
- L' ORIGINEL
- LA PRÉSENTATION

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

- UTILISER L'EAU ET LA TERRE POUR FAIRE UN PAYSAGE

1ère hypothèse : **Cycle 1 ou 2 (maternelle, primaire)**

Demande (faite au élève): Il vous est demandé de faire une peinture qui utilise l'eau et l'argile en diluant la terre dans de l'eau puis de peindre un paysage avec.

Besoins: eau, morceau d'argile, divers outils, images référentes possibles (comme un point de départ, comme une imitation, comme un détournement...)

Apport de savoirs faire: Le bon dosage de l'eau / les actions et les effets avec un pinceau (effet de transparence avec la technique de l'aquarelle, effet de flou avec la technique du frottage, effet de relief avec l'empâtement...)/ les temps de séchage (l'action de la température de l'air)...

Apport notionnel: La transparence, la lumière, la profondeur par plan, l'atmosphère, la matière, la ressemblance et les écarts avec le réel, le plein et le vide...

2ème hypothèse: **Cycle 3 ou 4 (primaire, 5ème)**

Même demande dans un premier temps (diagnostique et réinvestissement) puis, dans un second temps: Il vous est demandé de faire un relief réel ou non sur un support rigide.

Besoins: eau, morceau d'argile, divers outils

Format: miniature si projet individuel, 3 tables alignées si projet collectif

Apport de savoirs faire: malaxer, étaler (éviter la finesse sauf si volonté de craquelures), creuser, étirer, lisser (avec de l'eau), enrouler, tapoter, tâtonner...

Apport notionnel: le relief, les ombres et les lumières, les typologies du relief et leurs rendus (plat, creux, acéré...), le point de vue, le geste, les pleins et les vides...

- FAITES UNE SERIE DE PHOTOGRAPHIES QUI REND COMPTE DE LA PRÉSENCE DE L'AIR **Cycle 4 ou lycée (3ème, première)**

Apport de savoirs faire: le cadrage, la mise en scène, le point de vue, la profondeur du champ et de champ, la vitesse d'obturation...

Apport notionnel: image, figuration et abstraction, espace, le visible et l'invisible

- CRÉER UN PROJET ET/OU UN DISPOSITIF, DANS UN LIEU, QUI REND VISIBLE LE SENS DU VENT **Cycle 4 ou lycée (3ème, Terminal)**

Apport de savoirs faire lié à la représentation (choix des outils employés)

Apport notionnel: la présentation et l'implication du spectateur, l'oeuvre in situ, le chemin de l'oeuvre, le processus...

APPROCHES PLASTIENNES

LA LUMIÈRE

La lumière, chez Geert Goiris, est **singulière** et participe au **caractère insaisissable** de l'image. Elle peut être diffusée, étouffée, saturée, «capturée», effacée, éclatante entre **présence et absence**. Dans cette exposition, elle est **rarement rassurante**, elle est froide, blanche, parfois austère et offre une **aura indicible** à l'image. De plus **la lumière révèle** plus qu'elle n'éclaire le lieu et résonne dans l'idée de découverte, de «**curiosité**». Elle est généralement d'origine naturelle, venant de l'extérieur, parfois d'un «ailleurs» et témoigne d'un **instant lumineux rare** qui peut tendre vers l'idée d'inachèvement ou d'un lieu «**en cours d'apparition**». Enfin le **processus photographique** de Geert Goiris (prise de vue longue, exposition, obturation...) participe à la révélation par la lumière.

CITATIONS DE GEERT GOIRIS :

« *L'appareil peut être comparé à un sablier où une certaine quantité de lumière était transférée de l'espace réel vers la surface de la pellicule* »

« *Chaque fois qu'une photo analogique est prise : la lumière devient matière* »

- LE BLANC
- L'EFFACEMENT
- PRÉSENCE / ABSENCE
- L'INDICIBLE
- LE VIDE
- LES CONTRASTES
- L'AURA
- L'IMMATÉRIEL

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

- **REPRÉSENTER UN PAYSAGE AVEC DE LA MATIÈRE BLANCHE**
Cycle 1 ou 2 (maternelle, primaire)
- **CRÉER UNE IMAGE OÙ LA LUMIÈRE RÉVÈLE LE LIEU** *Cycle 4 ou lycée (4ème, première)*
- **CRÉER UNE PRODUCTION PLASTIQUE QUI RÉPONDE À CETTE AFFIRMATION**
«AU DELÀ DU BLANC, UNE DÉCOUVERTE!» *Cycle 4 ou lycée (3ème, seconde)*



GEERT GOIRIS *Oxford Ness, 2001*

Quelques idées sur l'oeuvre:

- Prise d'une tour d'observation, l'image saisie par Goiris révèle un paysage peu commun marqué par une ligne colorée et une étendue blanchie.
- ces chemins tracés sont causés par des véhicules militaires, pendant des années, pendant leurs manoeuvres militaires.
- Ces dessins de lignes jaune-orangée sont dû à des particules de métal colorées au contact de l'air salé marin (rouille).
- Prise au moment où une brume marine s'apprêtait à recouvrir l'ensemble du terrain, il en résulte un paysage aux couleurs et textures peu naturelles.
- La lumière est en train d'envahir l'image et l'efface petit à petit et «la trace photographique».

LA MATÉRIALITÉ

La matérialité est aussi éminemment présente dans les photographies de Geert Goiris. Elle montre **divers caractéristiques de la matière** et peut offrir pédagogiquement des pistes pédagogiques et d'apprentissage. **La nature de la matière** chez Geert, très souvent naturelle, allant du minéral au végétal, permet une prise en compte des **qualités physiques des matériaux** (transparence, opacité, rigidité, porosité, malléabilité...). L'analyse de ces qualités permettent d'entretenir une relation étroite avec le **sensoriel** par le «toucher visuelle» (le regard haptique). Les élèves pourraient dès lors, en observant les images de Geert Goiris, qualifier verbalement les matières (lisse, rugueux, rêche, doux, acéré, fin, épais, léger, lourd...). La matérialité des matières et l'immatérialité des éléments (air et eau) sont questionnées par la lumière chez Geert Goiris.

MOTS CLÉS

- LES ANTAGONISMES
- LES QUALITÉS PHYSIQUES DES MATÉRIAUX
- LA NATURE DE LA MATIÈRE

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

- **OBSERVER LA MATIÈRE, TOUCHER LA, ÉCOUTER LA, SENTER LA, NOMMER LA**
Cycle 1 ou 2 (maternelle, primaire)

Besoins: divers matières blanches (divers papiers, coton, porcelaine, tissu, plastique, peinture...)

Apport notionnel: les noms communs, les qualificatifs, les textures, la tassitures, les qualités physiques des matériaux.

- **DONNER FORME À LA MATIÈRE BLANCHE EN LA MANIPULANT**
Cycle 3 ou lycée (primaire, 6ème, Seconde)

Besoins: divers matières blanches (divers papiers, coton, porcelaine, tissu, plastique, peinture...), colle

Apport notionnel: les qualités physiques des matériaux, la construction, l'assemblage



GEERT GOIRIS *Melting Snow, 2005*

Quelques idées sur l'oeuvre:

- Geert Goiris profite d'un moment singulier pour éprouver le temps en récoltant un petit tas de neige dont il fixe la très lente fonte
- Une image paradoxalement ultra réaliste et irréaliste
- Une activité de résistance qui passe paradoxalement par une forme de contemplation.
- La matière éphémère (qui craint la chaleur) opposé à la matière du lieu qui résiste au temps qui passe.
- La verticalité de la matière, qui émerge ou s'affaise, s'oppose à l'horizontalité d'une matière rigoureusement lisse.
- La forme blanche qui se déforme dans un laps de temps et placé au centre, témoigne de la malléabilité du hasard.

APPROCHES PLASTICIENNES

L'ESPACE

Geert Goiris, à travers ses photographies, montre des espaces naturelles, extérieures, ouverts ou des espaces intérieurs, privés, clos. **Le choix du cadrage** du photographe l'oblige à construire des **espaces en profondeur** (même si l'apparente neutralité des images de Geert semble d'une grande simplicité). La profondeur du champ et de champ, la profondeur par plans ainsi que la profondeur atmosphérique rendent compte de **la distance** et de l'éloignement. Le jeu de la profondeur spatiale chez Geert Goiris induit une autre profondeur, **un espace «autre»**, une autre dimension implicite par rapport à l'oeuvre elle même, permettant ainsi une prise de recul, une distance par rapport aux images présentées.

CITATION DE GEERT GOIRIS :

« J'offre un espace qui rend possible la contemplation et qui permet à l'esprit de vagabonder »

Communément, le mot espace renvoie à une étendue en trois dimensions qui n'a pas de limites. Cependant l'espace peut être caractérisé. En Arts plastiques, comme en mathématiques, on parle d'espace à deux ou trois dimensions. Mais en plus, l'espace en Arts plastiques est double car une image comporte un espace représenté (espace suggéré) et un espace de représentation (espace littéral).



GEERT GOIRIS *Fragment #9, 2012*

Quelques idées sur l'oeuvre:

- Le point de vue renversée, pour capter le sommet de l'église aux formes cristallines et organiques, favorise la perte de repères d'échelles et nous fait davantage éprouver la sensation d'enfermement et de vertige que d'élévation.
- La profondeur de l'espace se traduit par des lignes qui se rapproche du centre sans être pour autant être perspectiviste (les lignes ne se rejoignent pas vers un point de fuite unique).
- Les surfaces des murs, développés dans des nuances de valeurs de gris, jouent d'une forme de torsion de l'espace.
- Un espace en discontinuité rompt le continuum temporelle vers «un espace autre»
- la lumière (traduit par les petites fenêtres) est à une distance lointaine et suggère un «chemin» à trouver pour retrouver un équilibre.

MOTS CLÉS

- LA PROFONDEUR
- LA NATURE DE L'ESPACE
- LA COMPOSITION
- LA GRANDEUR ET LA MESURE
- LA DISTANCE
- LA CONSTRUCTION
- L'ÉCHELLE

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

- REPRÉSENTER UN ESPACE INTÉRIEUR PROFOND

Cycle 3 et 4 ou lycée (primaire CM2, 4ème, Seconde)

Besoins: images référentes

Apport de savoir-faire: les plans de l'image, l'axonométrie, les perspectives (un ou plusieurs point de fuite, linéaire, atmosphérique, cavalière)...

Apport notionnel: le dessin de l'espace, l'espace du dessin, la profondeur, la distance, la représentation, la composition...

- CRÉER UNE PRODUCTION QUI S'ÉLOIGNE DE L'ESPACE RÉEL

Cycle 4 ou lycée (4ème, Première)

- TÉMOIGNER D'UN ESPACE «HORS DU TEMPS»

lycée (terminal)

Les différents types d'espace :

espace géométrique/ frontal, profond/ fini, infini, non fini/ réel ou irréel/ extérieur, intérieur/ plein vide/ entre-deux/ organisé, désorganisé, chaotique/ ouvert, fermé/ minuscule, volumineux, gigantesque, colossal/ aéré, saturé, occupé/ équilibré, déséquilibré/ creux, en relief/ simple, multiple/ restreint, limité, délimité, illimité/ privé, intime, collectif, publique/ reproduit, transformé/ visible, divisible, invisible/ construit, détruit, dévasté, anéanti/ naturel, urbain, rural/ aérien, terrestre, aquatique/ lumineux, clair, sombre, obscur/ espace inventé, imaginé, fictif/ uni, superposé, éclaté/ incontournable, discret/ transparent, opaque, translucide/ flou, net...

OEUVRES EN RÉSONNANCE AVEC GEERT GOIRIS



KARL HUGO
Escalier, 1986



ANDRE KÉRTESZ
1926



EUGÈNE ADJET
Rue de Paris, 1900

APPROCHES PLASTICIENNES

LE TEMPS / LA TEMPORALITÉ

Les photographies de Geert Goiris n'est pas seulement une exploration de territoires et de frontières géographiques ; ses photographies se démarquent aussi par la manière exemplaire dont elles explorent la **valeur de l'impermanence** dans les images. Elle encourage une autre compréhension de la nature des choses, en privilégiant cet **instant** tâtonnant où la vision est simultanément **suspendue et libéré**, pour mieux **stimuler l'imagination** et la réminescence. Goiris relève le défi de tout repenser. Si les photographies de Geert Goiris peuvent être considérées comme silencieuses, elles montrent un contexte en **état de suspension**, comme figé. Ses images convoquent tantôt **le hors champ**, tantôt **le hors temps** ainsi que des événements qui se sont passés ou qui pourraient se passer. A travers un temps d'exposition long, Geert Goiris **condensent une période donnée** (une durée) en une seule image. De l'expérience à l'événement installant un cadre temporel autre, non anthropomorphique (comme une échelle du temps géologique par exemple). Entre présence et absence, et "espérance et attente", l'expérience du photographe advient un **évènement photographique**. Enfin **le temps** est un **paradoxe**. Il n'existe que comme frontière. Seul existe le maintenant. Nous nous souvenons du passé, nous prévoyons l'avenir. Ce sont **des opérations mentales**. Le seul temps réel est le hic et nunc (le "**ici et maintenant**"), autrement dit le présent. Mais il est insaisissable. A l'instant d'apparaître, il disparaît. Tantôt il n'était pas encore. Et déjà il n'est plus. Le maintenant n'existe que comme séparation entre le temps étendu des deux côtés. Il n'est qu'un instant frontalier infinitésimal. Il est un rien du tout, un rien et un tout. On ne peut en faire ce moment frontalier du temps rejaillit sur l'espace. Le temps se réduit à moins qu'un instant. C'est comme si d'un coup le monde retenait son haleine. En se libérant du temps linéaire, le monde devient **seuil**: il se manifeste dans son «**être-là**», dans son mystère ultime. Il n'est plus ce lieu défini, il devient **un ailleurs**. Le travail de Geert interroge ces réflexions liées au temps.

CITATION DE GEERT GOIRIS :

«J'échange l'instant pour une façon d'être. Au lieu d'utiliser un appareil photo pour découper une tranche du temps, je l'utilise pour démontrer une évidence d'une longueur qui ne comprendrait « ni un avant » ni un « après » bien défini.»



GEERT GOIRIS *Beam*, 2015

Quelques idées sur l'oeuvre:

- paysage nocturne traversé par un faisceau (Beam) lumineux, comme un éclair dont on distingue difficilement la source.
- Aucune volonté de montrer la réalité mais plutôt une prédiction, voire une divination, ce qui pourrait advenir...
- L'image semble questionner l'irrationnelle et l'indéterminée comme on peut le faire les photographes spirites du XIXème Siècle.
- La lumière agit comme une apparition fugace, impromptue.
- Un paradoxe dans l'image: cela semble être une prise de vue d'un instant alors que le temps de pose est long pour capter l'impossible vision.

MOTS CLÉS

- LA DUREE
- LA SYMBOLIQUE
- LE PROCESSUS
- L'ENREGISTREMENT
- REPRESENTATION
- LA TRACE

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

- «DESSINEZ» AVEC LA LUMIÈRE

Cycle 3 et 4 ou lycée (primaire CM2, 3ème, Seconde)

Besoins: appareil photographique

Apport de savoir-faire: les plans de l'image, la prise de vue, le point de vue, les temps de pose, la vitesse d'obturation...

Apport notionnel: le dessin de l'espace, l'espace du dessin, l'espace, les temps, phénomènes optiques, le mouvement...

- REPRESENTER UN ARRÊT DANS LE TEMPS

Cycle 4 ou lycée (4ème, première «figuration et temps conjugués»)

- CRÉER UNE SÉRIE D'IMAGES QUI REPRÉSENTENT LE MOUVEMENT

Cycle 4 ou lycée (4ème, première «figuration et temps conjugués»)

Besoins: appareil photographique, outils graphiques et picturaux

Apport de savoir-faire: le flou, le net, la répétition, la décomposition du mouvement, les rythmes graphiques gestuelles, le décalage, les effets du déplacement, la direction

Apport notionnel: l'espace, le temps, le mouvement, la trace photographique et gestuelle, l'ombre et la lumière...

OEUVRES EN RESONNANCE AVEC GEERT GOIRIS



PHOTOGRAPHIE SPIRITE
fin XIXème



ETIENNE-JULES MAREY
chronophotographie fin XIXème

5. APPROCHE TECHNIQUE

LA PHOTOGRAPHIE

Geert Goiris construit par la photographie une vision du monde. L'appareil photographique pour lui est un moyen de **produire des abstractions**, le référent n'est qu'un point de départ pour la construction de l'image. Ses clichés se situent ainsi dans un **entre-deux** qui oscille **entre le sujet et son image**, mise en évidence par des **temps de pose** très longs qui modifient la matérialité et la temporalité des scènes révélant de la fracture et de l'étrangeté. Dans beaucoup d'images figuratives, la **composition** est assez **simple** (point de vue frontal, cadrage large et rigide, netteté des plans ou encore l'élément principal très souvent au centre de l'image) et permet de mettre à jour un ensemble d'anomalies. Le choix de beaucoup d'images en **noir et blanc**, permet plastiquement de **souligner les tracés** et sémantiquement d'offrir à l'image une **dimension intemporelle ou "hors du temps"**. Son travail photographique repose sur des **supports variés**: tirées en grand format, collé sur des supports métalliques, transféré sur un mur à l'aide de pigments qui pénètre directement dans la peinture blanche, imprimé sous forme d'affiche qui se situe entre le dessin intimiste et le trompe l'oeil, "fin comme une peau" faisant **partie intégrante de l'espace** plutôt qu'être intégré à un espace.

CITATIONS DE GEERT GOIRIS :

« L'utilisation de l'appareil photo pour montrer quelque chose que l'œil humain n'est pas capable de percevoir. »

« Je considère la photographie comme un travail d'équilibriste : l'improvisation, la soumission au contexte sont essentiels »

« Je ne cherche pas dans le choix du point de vue, ni originalité, ni virtuosité : je photographie généralement à hauteur d'homme »

« Le vocabulaire visuel que j'utilise est simple et élémentaire »



GEERT GOIRIS Tropes, 2013

Quelques idées sur l'oeuvre:

- Cette plante fantastique magnifiée par une lumière parfaite
- Une représentation presque totémique où les palmes ont la forme d'un feu d'artifice statique
- A la fois sculpture, totem, plante réelle et artificielle, Tropes nous éloigne du symbole d'exotisme (stéréotypes), pour devenir littéralement ce que son titre désigne : une figure de style.
- Une construction de l'image basé sur la règle des 2/3 (emplacement du palmier, forme arrondie), 1/3 (sol, bande rectangulaire) avec un point de vue frontal.
- L'émergence de la forme se fait à travers le principe du clair obscur, entre apparition et disparition.
- La matérialité repose sur l'antagonisme, les feuilles désordonnées et pointues; le sol à la texture douce et délicate de l'herbe.

MOTS CLÉS

- LE CADRAGE
- LE POINT DE VUE
- LA RÉOLUTION
- L'IMPRESSION
- LE SUPPORT
- LE CHAMP, LE HORS CHAMP
- LA MISE EN SCÈNE
- L'IMPRESSION
- LE FORMAT

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

- PRENEZ LE TEMPS DE PHOTOGRAPHER CE QUI NE DURE PAS

Cycle 4 ou lycée (3ème, première «figuration et temps conjugués»)

Besoins: appareil photographique, divers outils et supports (si besoin de photographier une pratique éphémère)

Apport de savoir-faire: les plans de l'image, la prise de vue, le point de vue, les temps de pose, la vitesse d'obturation, le cadrage, la mise en scène

Apport notionnel: le dessin de l'espace, l'espace du dessin, l'espace, le temps, phénomènes optiques, le mouvement...

- PHOTOGRAPHER UN POINT DE VUE DÉCALÉ SUR LA RÉALITÉ

Cycle 4 ou lycée (4ème, première «figuration et image»)

- PRÉSENTER DANS L'ESPACE DES PHOTOGRAPHIES D'ESPACES

Cycle 4 ou lycée (3ème, terminal «espace de présentation»)

LES VISITES ET ATELIERS AU FRAC

En dehors des « Rendez-Vous », des visites commentées pour tous (enfants, adultes, individuel et groupes) sont proposées du lundi au vendredi et sur inscription. Pour les enfants elles peuvent être jumelées avec un parcours-initiation.

Des accompagnements spécifiques adaptés aux publics en situation de handicap sont également organisés.

LES VISITES EN GROUPE (OUVERTES À TOUS !)

Geert Goiris investit les cimaises du Frac, jouant avec l'architecture du lieu et la diversité des formats et des supports de ses photographies. La mise en espace et la nature même des images, souvent énigmatiques, cherchent à contrarier notre perception physique et affective. En effet, même si ses photographies, définies et détaillées, ont pour référent le réel, elles semblent nous projeter dans un monde indéfini, voire parallèle, aux accents originels ou futuristes. Les paysages et les environnements que l'artiste donne à voir paraissent d'ailleurs n'appartenir qu'à leur propre dimension spatio-temporelle, laissant une place au doute, à l'inquiétude, voire à l'au-delà et à l'irrationnel. Le titre de l'exposition «Fight or Flight» va en ce sens puisqu'il emprunte ce terme à la psychologie. Il fait explicitement référence à la réponse instinctive de notre cerveau face à une situation de danger : le combat ou la fuite. DURÉE : 1 HEURE

LES PARCOURS-INITIATION POUR LES ENFANTS ET ADOLESCENTS

Lors de la visite, les enfants seront invités à s'exprimer sur ce qu'ils voient et à prendre la mesure des nombreuses interprétations possibles des images de Geert Goiris. Le genre du paysage, largement abordé par l'artiste, sera au centre de l'analyse des images. Nous verrons comment le support, le format, le point de vue, la composition, la lumière, le cadrage sont autant de partis pris qui produisent des effets et font sens.

4 À 6 ANS

Pendant l'atelier, les enfants manipuleront des images de paysages en s'attachant, par exemple, à modifier la position de la ligne d'horizon, jusqu'à la faire disparaître. Il s'agira, par ces manipulations, de changer la perception de l'espace.

6 À 12 ANS

Enquête au Frac : À partir d'une liste de mots, les enfants devront retrouver la ou les oeuvres qui illustrent au mieux chacun des termes proposés. Un temps d'échanges permettra d'aller plus en avant sur les associations choisies entre mot et image.

12 À 18 ANS

Comment savoir si, ce que révèle l'image photographique, est vrai ? Comment appréhender l'écart entre l'image et le réel ? A l'appui du parcours de l'exposition, nous analyserons ce que les images de Geert Goiris expriment de notre environnement naturel. Nous pointerons les dimensions esthétiques mais aussi symboliques, critiques, voire politiques que soulèvent ses images.

LE FRAC HAUTE-NORMANDIE

En 1982, dans le cadre de la politique globale de décentralisation, un **Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC)** a été créé dans chaque région française. Ils sont aujourd'hui au nombre de 23. **Association loi de 1901** subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication/Drac Haute-Normandie et par la Région Haute-Normandie, le Frac Haute-Normandie possède une **quadruple vocation** :

- **l'acquisition régulière d'oeuvres d'art** contemporaines reflétant la multiplicité des expressions artistiques d'aujourd'hui
- **une politique active de diffusion des oeuvres** de cette collection dans, mais aussi hors les murs afin de sensibiliser les publics les plus divers
- **un programme de sensibilisation à l'art contemporain** (visites, ateliers pédagogiques, formations, évènements, rencontre avec les plasticiens...)
- **une mission de production** et de soutien à la création.

L'espace d'exposition du Frac, situé à Sotteville-lès-Rouen (en face du Jardin des Plantes), est un exemple de réhabilitation architecturale : site industriel transformé en lieu culturel. Sa découverte peut constituer une expérience à portée pédagogique dans les domaines de l'urbanisme et de l'architecture.



Le Service éducatif, dont la mission est d'assurer un lien privilégié entre le FRAC Haute-Normandie et le monde de l'éducation, propose aux enseignants :

- une information régulière sur les expositions
- une présentation des ressources disponibles
- une aide à l'élaboration des projets pédagogiques

Contact : Anthony Peter, professeur d'Arts Plastiques chargé du Service éducatif

Courriel : anthony.peter@ac-rouen.fr

Permanence : jeudi matin

Téléphone : 02.35.72.27.51

Les expositions temporaires permettent de découvrir une grande variété de démarches artistiques contemporaines et constituent un support privilégié pour des projets pédagogiques dans de nombreux champs disciplinaires.

Les enseignants peuvent se tenir informés en consultant le serveur de l'Action culturelle: <http://www.ac-rouen.fr> (Espaces pédagogiques – Action culturelle – Arts visuels ou Les services éducatifs)

Les visites sont proposées gratuitement à tous les niveaux scolaires, dans les différentes disciplines ou formations.

Le **Service des Publics** se tient à votre disposition pour organiser une visite ou tout autre projet en lien avec les expositions temporaires ou les oeuvres de la collection.

Contact : Julie Debeer, responsable du Service des publics, 02 35 72 27 51

PROCHAINE EXPOSITION AU FRAC HAUTE-NORMANDIE

LE PORTRAIT DE L'ARTISTE EN «ALTER» DANS LE CADRE DU FESTIVAL NORMANDIE IMPRESSIONNISTE

DU 27 AVRIL AU 4 SEPT. 2016



Pour sa troisième édition, le Festival Normandie Impressionniste a souhaité célébrer le mouvement impressionniste en définissant un thème autour du Portrait. Pour répondre de manière appropriée et originale à la thématique, le Frac Haute-Normandie s'est penché sur la question du portrait contemporain en partant de l'analyse de sa collection qui témoigne des pratiques signifiantes de la création actuelle, les Frac ayant pour mission de soutenir et promouvoir les formes les plus actuelles de la création artistique.

NOTES

A series of 20 horizontal dashed lines for writing notes.

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE HAUTE-NORMANDIE

3 place des Martyrs-de-la-Résistance
Face au Jardin des Plantes de Rouen
76300 Sotteville-Lès-Rouen

Bus F1 direction «Parc expo - le Zénith»
arrêt «Jardin des Plantes»

02 35 72 27 51
frac.haute.normandie@wanadoo.fr

Accès handicapé



RENSEIGNEMENTS ET AGENDA DES RENDEZ-VOUS
ET ÉVÈNEMENTS DE LA PROGRAMMATION SUR LE
SITE INTERNET DU FRAC

www.frachautenormandie.org



Dossier réalisé par Anthony Peter, professeur agrégé d'arts plastiques, chargé du service éducatif, en collaboration avec le service des publics du Frac Haute-Normandie.



Le FRAC Haute-Normandie bénéficie du soutien de la Région Normandie,
du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Normandie.